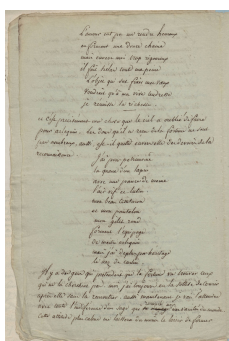


[Scène première. Arlequin entre en scène...], folio 28_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

L'amour eut pu me rendre heureux

en formant une douce chaine

mais envers moi trop rigoureux

il fait hélas toute ma peine

L'objet qui sut fixer mes vœux

voudrait qu'à ma vive tendresse

je réunisse la richesse.

et c'est précisément une chose que le ciel a oublié de faire pour arlequin. Les dons

qu'il a reçu de la fortune ne sont pas nombreux, aussi, est-il quitte envers elle des devoirs de la reconnaissance.

J'ai pour patrimoine
la queue d'un lapin
avec une pance de moine
l'air vif et lutin.
mon beau ceinturon
et mon pantalon
mon gilet rond
forment l'équipage
de maitre arlequin
mais j'ai de plus par héritage
le nez de carlin.

Il y a des gens qui prétendent que la fortune va trouver ceux qui ne la cherchent pas. moi, j'ai toujours eu la sottise de courir après elle sans la rencontrer. aussi maintenant je vais l'attendre avec toute l'indifférence d'un sage qui ~~se dégage des~~
^{renonce aux} vanités du monde. cette attitude plus calme me laissera du moins le loisir de former

Transcriptions

Transcription modernisée *L'amour eût pu me rendre heureux*
En formant une douce chaîne.
Mais envers moi trop rigoureux
Il fait hélas toute ma peine.
L'objet qui sut fixer mes vœux
Voudrait qu'à ma vive tendresse
Je réunisse la richesse.□

Et c'est précisément une chose que le ciel a oublié de faire pour Arlequin. Les dons qu'il a reçus de la fortune ne sont pas nombreux, ; aussi est-il quitte envers elle des devoirs de la reconnaissance.

J'ai pour patrimoine
La queue d'un lapin
Avec une panse de moine
L'air vif et lutin.
Mon beau ceinturon
Et mon pantalon,
Mon gilet rond
Forment l'équipage
De maître Arlequin.
Mais j'ai de plus par héritage
Le nez de carlin.

Il y a des gens qui prétendent que la fortune va trouver ceux qui ne la cherchent pas. Moi, j'ai toujours eu la sottise de courir après elle sans la rencontrer. Aussi maintenant je vais l'attendre avec toute l'indifférence d'un sage qui renonce aux vanités du monde. Cette attitude plus calme me laissera du moins le loisir de

former

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0028_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.61 Mo

Dimensions : 1757 x 2597 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Scène première. Arlequin entre en scène.], folio 28_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/508>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 14/01/2021